

Aude Argouse

"La ville et le détective en Amérique latine", coord. Claire Pailler, *Caravelle*, n°87, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, décembre 2006, 297 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Referencia electrónica

Aude Argouse, « "La ville et le détective en Amérique latine", coord. Claire Pailler, *Caravelle*, n°87, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, décembre 2006, 297 p. », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2008, Puesto en línea el 14 juillet 2008. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index39333.html>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : EHESS

<http://nuevomundo.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://nuevomundo.revues.org/index39333.html>

Document généré automatiquement le 30 septembre 2009.

© Tous droits réservés

Aude Argouse

"La ville et le détective en Amérique latine", coord. Claire Paillet, *Caravelle*, n°87, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, décembre 2006, 297 p.

- 1 Découpage enzymatique des malheurs urbains, dénonciation systématique de l'injustice et de l'autorité écrasante et corrompue, le roman policier et le roman noir ont une belle part dans l'œuvre de critique sociale de la littérature. L'enquête policière est le substitut de l'écriture et permet une déclinaison de la justice sous toutes ses formes, y compris celle de l'injustice. Caravelle a choisi, il y a quelque temps déjà, de consacrer un numéro à la ville et au détective en Amérique latine qui consacre la place d'honneur du polar dans la littérature contemporaine latinoaméricaine.
- 2 Le détective est la figure du roman policier, du roman noir. Solitaire, marginalisé, disposant de moins de moyens que les autres mais parvenant, grâce à sa sagacité et ses réseaux parallèles, à venir à bout des intrigues et des mauvaises passes dans lesquelles son enquête le plonge. Le détective a une méthode, maintes fois éprouvée, pour découvrir une vérité, souvent celle qui dérange puisqu'elle implique les puissants, jusque là préservés. Le détective, policier ou pas, n'est cependant héros que s'il parvient à faire éclater cette vérité, qui enfantera alors de la justice. C'est ce qu'a magistralement montré Marcelo Figueras dans *La Griffé du Passé*, à propos de l'enquête du détective Van Upp sur les meurtres de généraux de la dictature d'un pays appelé Trinidad, évocation de l'Argentine.
- 3 La ville, ou plus exactement le phénomène urbain que sont certaines d'entre elles en Amérique latine (Sao Paulo et Mexico en tête), est le lieu idéal pour que le détective prospère. Car tout comme les personnages qu'il traque, il a aussi besoin de pouvoir se cacher, s'effacer dans la ville, apparaître quand il veut. Le détective dans la ville est une sorte de tout un chacun, coincé entre son désir d'anonymat et son besoin de reconnaissance et d'identification.
- 4 Karim Benmiloud propose d'étudier le roman de Serge Pitol, *El desfile del amor*, pour montrer la mise en abyme de la ville, en l'occurrence Mexico, et de l'écriture du polar puisque le héros de ce roman policier est un historien revenu dans un immeuble quarante ans plus tard pour achever l'écriture d'un roman. L'immeuble est le concentré de la ville et l'intrigue se noue dans une intertextualité permanente entre le roman et d'autres œuvres. L'intertextualité et la ville de Mexico sont aussi à l'honneur dans la contribution de Jacques Gilard qui repose sur le roman de Paco Ignacio Taibo II, *Sombra de la sombra*. Ce roman peut être vu comme une version moderne de l'œuvre de Alexandre Dumas, les Quatre mousquetaires, dans la ville de Mexico au début des années 1920. Là encore, la ville est un refuge labyrinthique pour les quatre héros détectives du livre, puisqu'ils en maîtrisent l'espace et les moindres recoins.
- 5 Le détective est aussi l'outil de l'écrivain pour aiguïser sa critique sociale. Dans la tétralogie de Leonardo Padura Fuentes sur Cuba et La Havane analysée par Caroline Lepage, le héros, Mario Conde semble illustrer, dans le prolongement du détective-type de la littérature étatsunienne, l'esprit contestataire qui sied à ce genre de marginal. Mais l'interrogation soulevée par Caroline Lepage concerne la véritable intention de l'auteur. Celui-ci, revendiquant sa filiation avec la littérature policière venue des Etats-Unis, semble faire œuvre de contestation du régime cubain quand il ne fait en réalité que "révéler un profond refus d'assumer les "vérités" dérangeantes de l'histoire de la Révolution". Montrant alors que le héros de Padura Fuentes, plutôt anti-héros tant il est désabusé et terre à terre, "porte en lui le naufrage de l'utopie révolutionnaire", Caroline Lepage révèle une composante majeure du

genre : son essence passéiste. Claire Sourp s'interroge aussi sur l'intention de l'auteur et la portée du roman à propos d'une œuvre controversée de Mario Vargas Llosa, *¿Quién mató a Palomino Molero ?* Par la transgression même des normes du roman policier, les décalages intempestifs voire les invraisemblances, le roman se place petit à petit hors champ du roman policier et véhicule une sévère critique de la société péruvienne, raciste et corrompue.

- 6 Enfin, les deux dernières contributions expliquent plus précisément en quoi la ville est le milieu naturel du détective, donc de l'écriture du roman noir. Carla Fernandes montre les fonctions de la ville à partir de deux ouvrages du romancier d'origine argentine vivant au Paraguay Francisco Oddone ainsi que d'un conte inédit publié dans ce numéro de Caravelle. Ces fonctions consistent à "abriter l'amour adultère, la corruption et le crime." Se mélangent alors les intrigues de l'amour et du crime, et le récit du roman policier devient "le modèle d'écriture et de stratégie idéale de toute lecture."
- 7 La ville est double puisqu'elle est trompeuse et secrète. Graciela Alietta de Sylvas entrevoit la ville comme "espace du délit". Espace du quotidien, la ville invisible, qui se cache derrière la ville ordonnée, est révélée par la figure d'un ancien policier à la retraite, davantage réflexif que dans le feu d'une enquête. Le roman de Angélica Gorodischer, *Fábula de la Virgen y el Bombero*, permet par conséquent de voir la ville de Rosario, devenue au début du XXe siècle le cœur de la prostitution en Argentine, par son côté occulte et obscure.
- 8 Plus important encore, on y comprendra que les délits du quotidien ne sont pas résolus. La ville apparaît comme le théâtre caché d'une danse des corps rythmée par le récit ouvert de l'impunité.
- 9 C'est l'interview de Ramón Díaz Eterovic qui, clôturant le dossier, souligne précisément la question de l'impunité comme empreinte du roman policier sudaméricain. Le crime, composante première du roman de ce genre, a été dans la plupart de ces pays bien souvent le fait du pouvoir politique. La littérature issue de cette période fait du détective un justicier mais surtout un témoin, comme le montre nombre d'ouvrages dans lesquels, en fin de compte, la résolution de l'intrigue n'est pas celle du crime.
- 10 Cette publication de Caravelle doit par conséquent nous faire davantage réagir sur la force du polar comme témoin de son époque et comme source de réflexion sur des notions telles que la justice et l'impunité.

Para citar este artículo

Referencia electrónica

Aude Argouse, « "La ville et le détective en Amérique latine", coord. Claire Pailler, *Caravelle*, n°87, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, décembre 2006, 297 p. », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2008, Puesto en línea el 14 juillet 2008. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index39333.html>

Licencia

© Tous droits réservés

Licence portant sur le document : © Tous droits réservés